

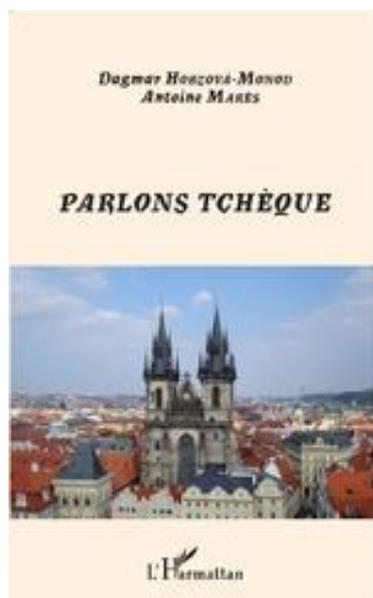
PARLONS TCHÈQUE

Dagmar Hobzova-Monod,¹ Antoine Marès²

L'Harmattan = Parlons..., février 2016, 390 pages

ISBN : 978-2- 343-06926-5

présenté par Jitka Schormová³



PARLONS TCHEQUE est issu de la collaboration de deux grands spécialistes, Dagmar Hobzová-Monod, bohémisante et pédagogue, et Antoine Marès, historien, spécialiste de l'histoire des pays de l'Europe centrale, notamment de la République tchèque et de la Slovaquie, et est destiné à tous ceux qui s'intéressent à la langue tchèque et à la République tchèque.

Dès la table des matières, nous apprenons qu'il s'agit d'un ouvrage à plusieurs niveaux, éducatif, informatif, explicatif et ce n'est qu'en l'étudiant de plus près que nous nous rendons compte qu'il est également rempli d'incitations intéressantes à l'étude. Dans l'avant-propos, il est entre autres dit qu'il ne s'agit pas d'un manuel au sens habituel (p. 9), nous allons par conséquent essayer de voir de quel type d'ouvrage il s'agit.

Que trouvons-nous concrètement dans cet ouvrage? L'introduction, présentant des informations relatives à l'aspect civique et qui comporte les noms et les termes tchèques (p. ex. le nom des habitants de la RT, les noms de régions, les symboles de l'État) et est complété par des illustrations (cartes ou partition musicale de l'hymne national, etc.), est suivi de 3 grands chapitres divisés eux-mêmes en sous-chapitres. Nous allons donc voir brièvement toutes les parties du livre.

1. Histoire tchèque (Antoine Marès)

Les pays tchèques sont tout d'abord inclus dans le contexte historique européen en s'appuyant entre autres sur l'article de Karel Čapek *Au carrefour de l'Europe. Essais sur la Tchécoslovaquie place forte de l'esprit démocratique* datant de 1938. L'auteur a ensuite choisi comme ligne historique pour son exposé six fêtes nationales tchèques (en commençant par l'arrivée de Cyrille et Méthode en Moravie, suivi par les événements de l'époque de saint Venceslas jusqu'à Jan Hus, en passant par la naissance de la République tchécoslovaque jusqu'aux événements du 17 novembre 1939 et 1989 et du 8 mai 1945). Il est dommage que le peuple tchèque n'ait pas de fête associée à Charles IV, dont l'importance pour l'histoire des pays tchèques est sans précédent et qui, de plus, est étroitement lié à l'histoire de France. L'auteur se consacre également à d'autres dates commémoratives et à la personnalité qui leur est associée (p. ex. J. A. Komenský, Milada Horáková et autres), et réfléchit sur ce que la commémoration de ces événements révèle sur les Tchèques eux-mêmes. « Ces dates mémorielles sont finalement un excellent révélateur de ce qu'a traversé la société tchèque, de son « génie national » comme l'on disait autrefois, mais plus encore de la construction du passé par les idéologies qui se sont succédé. » (p. 34.). L'analyse fait place ensuite à un survol historique de l'histoire tchèque depuis le IXe siècle av. J.-C. jusqu'à aujourd'hui. Les illustrations et documents d'époque ne manquent pas non plus dans ce chapitre : p. ex. une photographie de la Proclamation d'indépendance (p. 28) ou du 21 août 1968 (p. 52). Ce chapitre se referme enfin sur une précieuse bibliographie citant 65 ouvrages spécialisés et de vulgarisation liés à l'histoire tchèque qui ont soit été rédigés ou traduits en français.

Cette excursion dans l'histoire tchèque sera sans aucun doute d'une aide précieuse aux étudiants et aux enseignants francophones, mais elle sera aussi intéressante pour tous ceux qui s'intéressent à l'Europe centrale. La bibliographie ouvre de plus les portes à une étude plus détaillée.

2. Langue et grammaire (D. Hobzová-Monod)

Le deuxième chapitre commence également par une incursion dans l'histoire et nous familiarise brièvement avec l'évolution de la langue tchèque, avec les premiers écrits en langue tchèque ainsi qu'avec les réformateurs de la langue et les linguistes. Il arrive au présent en faisant référence à l'Institut de la langue tchèque de l'Académie des sciences de République tchèque et fait remarquer les publications que cette institution publie régulièrement, y com-

¹ née à Brno, a enseigné le tchèque comme maître de conférences à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO).

² titulaire de la chaire d'histoire contemporaine de l'Europe centrale à l'Université Paris I

³ enseignante de tchèque langue étrangère à l'Université Charles de Prague, Institut des langues et des études préparatoires

pris le lien vers le très populaire Guide de la langue en ligne.¹ Suit une présentation de l'alphabet tchèque et de la prononciation tchèque qui malheureusement n'est pas complétée par des enregistrements, et ce bien que le titre de l'ouvrage fasse directement référence au parler.

La partie la plus développée et la plus importante de l'ouvrage, l'explication de la grammaire d'après les types de mots, est conçue de façon méthodique, claire et suffisamment détaillée. Chaque sous-chapitre porte le nom du type de mot abordé et comporte une courte introduction, l'explication du phénomène grammatical et de nombreux exemples systématiquement traduits en français. De cette façon, non seulement un aperçu complet du phénomène en tchèque nous est offert, mais il permet aussi de faire une certaine comparaison avec le système grammatical français (p. ex. l'aspect verbal p. 149). L'orthographe et la formation des mots sont activement incorporées dans l'explication (p. ex. diminutifs p. 102 ou onomatopées p. 228). Il est important de remarquer que tous les exemples proviennent du vocabulaire pratique et contemporain. Le deuxième chapitre se referme sur un petit exposé sur le langage familier, plus précisément sur le tchèque commun et les dialectes.

Ce qu'il est important de remarquer dans tout ce chapitre est qu'il comporte l'ensemble des phénomènes morphologiques courants et qu'il est comparable aux grammaires utilisées par les Tchèques eux-mêmes.

3. Pratique de la langue, les lexiques (D. Hobzová-Monod)

La première partie du troisième chapitre se consacre aux fonctions du langage, c'est-à-dire à ce que les gens expriment avec la langue. Il fournit aux usagers francophones assez de matière pour s'exprimer de façon correcte en tchèque en société (salutations, présentations, rencontres, vouvoiement et tutoiement, excuses, communication écrite, etc.), pour exprimer leurs sentiments (joie et satisfaction, situations de fuite, refus du mécontentement, etc.) et pour exprimer l'orientation dans le temps. Il traite également dans leur ensemble les thèmes de la vie courante (p. ex. la famille, le travail, la cuisine tchèque, la santé, l'école, etc.), en fournissant un vocabulaire riche. Ce chapitre pointe également certaines différences culturelles. Il contribue considérablement au développement des compétences socioculturelles des usagers.

La quatrième partie comporte un lexique français-tchèque et tchèque-français. Le premier rassemble près de 1 200 mots et grâce à sa simplicité, il est pratique et facile à utiliser. Il est seulement dommage que l'ouvrage ne comporte pas de lexique d'*expressions*, ce que les usagers auraient certainement apprécié.

Comme bonus, nous trouvons à la fin 31 courts textes décrivant de célèbres personnalités tchèques issues de tous les domaines (p. ex. Emma Destinová, František Kupka, Otto Wichterle, etc.) et une liste pratique d'adresses en France et en République tchèque qui pourraient être utiles pour les francophones intéressés par l'étude de la langue tchèque.

Tous les chapitres traitant de la langue sont accompagnés d'illustrations (p. ex. Princesse Libuše), de photographies et de courtes descriptions de personnages intéressants (p. ex. J.G. Mendl, B. Němcová, etc.), de chansons folkloriques (p. ex. *Až já budu velká*), de proverbes et dictons, etc. L'auteur est ainsi parvenu à remplir tous les espaces vides et l'utilisateur peut de cette manière se rafraîchir agréablement au cours de ses études et absorber dans le même temps des connaissances supplémentaires.

Pour conclure, j'aimerais revenir à l'avant-propos où il est dit qu'il ne s'agit pas d'un manuel au sens habituel. Moi, je dirais qu'en fait il ne s'agit pas d'un manuel. La grammaire n'y est pas expliquée de façon didactique, du plus simple au plus compliqué, aucune place n'est faite à la pratique de la grammaire, à l'apprentissage des compétences perceptives et productives et, c'est justement pour cette raison qu'il peut être utilisé de façon universelle et qu'il a un grand potentiel éducatif. Grâce à la langue intermédiaire, il peut être utilisé pour les débutants ainsi que par les « auto-apprenants ». Il peut aider les enseignants de tchèque aux francophones à illustrer leur cours. Grâce aux chapitres intéressants sur l'histoire et la réalité, il aidera par exemple les bacheliers francophones en tchèque. Mais il peut aussi beaucoup apporter à ceux qui n'ont pas l'intention d'apprendre le tchèque mais qui s'intéressent à la République tchèque.

En comparaison avec les manuels de langues actuels, *PARLONS TCHEQUE* possède un aspect et un design plus modeste. Aussi, son titre est trompeur, mais il est manifestement dû à la collection de la maison d'édition. Toutefois, il en va des livres comme des gens, chacun a ses lacunes, mais cela ne peut pas lui enlever son sens.

Personnellement, je conseillerais vivement cet ouvrage et le classerais à côté de l'ouvrage de grammaire académique *La langue tchèque* par le professeur C. Kastler et à côté de *Česká mluvnice* des classiques B. Havránek et A. Jedlička. Je souhaite à l'ouvrage *PARLONS TCHEQUE* de nombreux heureux usagers et remercie ses auteurs.-
Jitka Schormová

¹ <http://www.ujc.cas.cz/>